

## **INTERNATIONALISTE OU MONDIALISTE?...**

Décidément, j'éprouve de plus en plus de peine à comprendre les orientations du Secrétaire Général de mon organisation syndicale.

On pouvait penser, qu'à l'occasion de la campagne électorale, il rappelle le résultat du référendum du 29 mai 2006 qui exprime un NON «*franc et massif*» des institutions totalitaires de la «*Nouvelle Europe*».

Las, il nous faut déchanter. Dans son éditorial de «Force-Ouvrière» du 4 avril, il s'en prend d'abord à ceux des candidats qui «*mettent en avant l'identité nationale tout en ayant approuvé les modalités actuelles (sic) de la construction européenne*».

Jean-Claude MAILLY oublie de préciser que, pour les candidats en question, le recours à «*l'identité nationale*» n'est qu'un stratagème, une sorte d'hommage du vice à la vertu, destiné à masquer leur silence sur le 29 mai.

Mais, pour être tout à fait clair, il me semble évident que Jean-Claude MAILLY confond internationalisme et mondialisme, ce qui, tout à fait normalement et dans la logique de la politique du Parti néo-socialiste du couple Hollande, l'amène à confondre nationalisme et nation.

Or, selon moi, le nationalisme est, certes, une idéologie tout aussi dangereuse et mystificatrice que l'universalisme auquel se réfère notre bouillant éditorialiste.

Mais les faits sont têtus ! Si le nationalisme est bel et bien une idéologie, la Nation est, quant à elle, une réalité historique dans le cadre de laquelle peuples et classes sociales ont pu conquérir des droits sociaux et politiques.

Pour ma part, en tant que travailleur et citoyen français, la nation est d'abord le champ d'application de mes statuts et conventions que les bureaucrates européistes s'acharnent à détruire.

Qu'on le veuille ou non, telle est la réalité à laquelle nous sommes confrontés. Dans ces conditions, il est normal que le prochain congrès des syndicats confédérés à la CGT-FO, qui se tiendra à Lille en juin prochain, en débattenne et définisse les orientations de la Confédération.

Notamment, il semble évident que le problème de la collaboration, sous la houlette des néo-staliniens de la C.G.T., aux instances du «*Saint Empire Romain Germanique*» que sont la C.E.S. et la C.S.I., devra faire l'objet d'un débat démocratique.

C'est pourquoi, un certain nombre de militants ont rédigé une «*adresse aux militants et syndicats de la Confédération Générale du Travail Force-Ouvrière*» dont nos lecteurs pourront prendre connaissance en page 2.

Enfin, un dernier mot. Pour tenter de justifier son prurit anti-identitaire, notre camarade cite ...Coluche!

Qu'il me permette de lui signifier que je considère cette citation comme une erreur politique doublée d'une faute de goût. En ce qui me concerne, référence pour référence, je préfère Pelloutier à Coluche que je laisse volontiers à feu l'Abbé Pierre et à ses émules!

**Alexandre HEBERT.**

# ADRESSE AUX MILITANTS ET SYNDICATS DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL FORCE-OUVRIERE...

Dès ses origines, le mouvement syndical s'est constitué dans un cadre international. «*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!*», proclamait l'*Association Internationale des Travailleurs* fondée le 28 septembre 1864 à Londres.

L'Internationale syndicale doit faire vivre concrètement la solidarité entre les classes ouvrières de tous les pays, assurer la liaison et l'information... Encore faut-il que l'outil soit à la hauteur de la tâche. Ainsi, immédiatement après sa création en 1947, la question internationale s'est posée à la nouvelle confédération ayant vocation à continuer la C.G.T.: *La Confédération Générale du Travail FORCE-OUVRIERE*.

Après débat entre les militants, il a été décidé de ne pas rejoindre la *Fédération Syndicale Mondiale* (F.S.M.) inféodée aux staliniens pas plus que la *Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens* (C.I.S.C.), laïcité et indépendance obligent.

C'est ainsi que les militants de la C.G.T.F.O. contribuèrent largement à la création de la *Confédération Internationale des Syndicats Libres* (C.I.S.L.). Certes, les orientations de la C.I.S.L. furent parfois critiquables et l'action revendicative pas toujours aussi combative que nous l'aurions souhaité mais la liberté et l'indépendance syndicale furent toujours préservées.

Un premier pas vers l'intégration fut franchi lorsque la branche européenne de la C.I.S.L. se transforma en *Confédération Européenne des Syndicats* (C.E.S.). Cette nouvelle structure s'est très vite avérée n'être rien d'autre que la courroie de transmission de la *Commission Européenne*. L'objectif était de transformer les organisations syndicales en structures subsidiaires impliquées dans la mise en œuvre des directives européennes visant à créer le fameux marché libre à l'échelle de notre continent, ce qui passe nécessairement par la destruction des droits et acquis de la classe ouvrière.

Le processus d'intégration syndicale se poursuit. Début novembre 2006, un congrès constitutif a porté la *Confédération Syndicale Internationale* sur les fonds baptismaux. Auparavant, la C.I.S.L. et la C.M.T. (*La Confédération Mondiale du Travail*, héritière de la C.I.S.C.) ont chacune tenu un congrès de dissolution pour pouvoir ensemble donner naissance à cette fameuse C.S.I. Ainsi, les vœux de l'*Organisation Mondiale du Commerce* et du *Fonds Monétaire Internationale* sont comblés, la C.S.I. devient l'interlocuteur unique dans le cadre d'une gouvernance de l'économie globalisée.

Il n'est qu'à lire la déclaration de principe de la C.S.I. pour s'en convaincre: «(...) Elle assume la tâche de combattre la pauvreté, la faim, l'exploitation, l'oppression et l'inégalité par le biais de l'action internationale que réclament les conditions de l'économie globalisée, tout comme elle assume la tâche de lutter pour la gouvernance démocratique de cette économie (...)». Plus loin «*La Confédération exprime son soutien indéfectible aux principes et au rôle des Nations Unies, et à sa légitimité et son autorité uniques (...), appelant le respect et l'adhésion de la communauté internationale toute entière*».

Il est précisé par ailleurs en évoquant les moyens d'action de cette nouvelle organisation: «*Elle développera des liens et des coopérations avec d'autres organisations de la société civile et groupements politiques*». Quand on connaît les liens qui existent entre nombre d'O.N.G. et la hiérarchie catholique, on n'est nullement surpris d'apprendre que les promoteurs de la C.S.I. ne proposent rien de moins que d'en finir avec l'indépendance syndicale, avec la Charte d'Amiens qui est au mouvement ouvrier ce que la laïcité est à la République!

Comment, dès lors, accepter que la C.G.T.-F.O. adhère à la C.S.I.? Comment accepter surtout que cette adhésion soit décidée sans débat des syndicats et des militants, en négation du fédéralisme qui est le ciment du syndicalisme libre et indépendant de la C.G.T.-F.O.?

C'est pourquoi les syndicats et les syndiqués soussignés exigent que la question de l'adhésion à la C.S.I. fasse l'objet d'un débat et d'une décision du Congrès Confédéral de la C.G.T.-F.O. à Lille et pour leur part se prononcent contre l'adhésion de la C.G.T.-F.O. à la C.S.I.

Premiers signataires:

Sylvain AUVRAY (50) - Christophe BITAUD (75) - Maïté BOYADJIS (44) - Marie-Catherine BOYADJIS (44) - François COUTURIER (44) - Jean-Manuel DELSAUX (44) -- Ludovic GUILLAUMA (82) - Alexandre HEBERT (44) - Marc HEBERT (29) - Bertrand KANBAN (44) - Jean-Claude LOEW (91) - Serge MAHE (44) - Bérengère NAYMAN (44) - Morgane PAGE (50) - Yann PERROTE (50) - Marie-Louise PICHON (29) - Marc PREVOTEL (33) - Jo SALAMERO (33) - Jacqueline SALIOU (44) - Casimir SOCHACKI (75) Jean THIRLAND (56) - Michel VILLEREY (89)-

Je soussigné(e), ..., déclare m'associer publiquement à cette Adresse...

Pour signer: écrire à Alexandre HEBERT -19,rue de l'Etang Bernard 44400 Rezé -

# INTEGRATION ET FASCISME...

L'intégration syndicale, c'est le fascisme. La formule peut paraître brutale, mais elle reflète pourtant la réalité. Elle est vraie dans les deux sens: l'intégration syndicale mène au fascisme, le fascisme ne peut se concevoir sans syndicat unique organisé en corporations, c'est-à-dire intégré.

Le fascisme a d'autres caractéristiques: pouvoir fort prônant un Etat sécuritaire, exaltation du sentiment nationaliste, politique réactionnaire. Curieux comme tous ces thèmes sont à la une de la campagne électorale.

Au passage, l'identité nationale, préoccupation plus politique au sens large, est un rideau de fumée masquant l'offensive supranationale. Faute de n'avoir pas correctement caractérisé le projet de traité constitutionnel européen, les contradictions émergent: nationalisme pour sauver les emplois des camarades d'Airbus, contre européisme triomphant à l'envol de l'Airbus A 380, symbole de l'Europe de la «*concurrence libre et non faussée*» conquérant le monde! Y opposer l'identité républicaine, c'est se payer de mots, quand 80% des textes adoptées par le Parlement ne sont que la transposition des directives de l'Union Européenne. C'est que, au final, tous ont entériné l'abolition de la souveraineté de la nation.

Replacée dans la définition du fascisme, l'intégration syndicale surprend moins et trouve toute sa signification. Un tel processus ne peut qu'inquiéter au plus haut point les syndicalistes libres et indépendants, et bien entendu les faire réagir.

On se souvient forcément de Déat, de son «*Parti Socialiste de France*» et de sa devise: *Ordre, Autorité, Nation...* Quelques années plus tard, en 1941, il fonda le *Rassemblement National et Populaire*, parti «*socialiste et européen*» à vocation unique et destiné à accomplir la «*Révolution nationale*».

La C.G.T., fer de lance du syndicalisme intégré - dit rassemblé -, est au moins aussi dangereuse dans ce rôle qu'elle l'était dans celui de courroie de transmission stalinienne. Entre temps, et bien que n'ayant jamais fait partie de la CESL, elle a gagné l'insigne honneur de représenter les confédérations françaises à la CES, haut lieu de l'intégration syndicale. Elle a aussi, à peine sortie de la FSM, gagné sa place dans la C.S.I.

J'estime, pour ma part, devoir m'opposer à toutes les bonnes raisons de laisser faire cette intégration criminelle, cette politique du cliquet qui veut qu'à chaque étape passée on ne pourrait plus faire marche arrière.

On lénifiera bientôt la situation avec des discours habiles sur l'air du «*on ne pouvait pas faire autrement*» ou «*on ne peut pas être isolé*», ou encore «*mais on garde quand même notre indépendance*», assortis de comminatoires «*qu'est-ce que tu proposes?*» ou mieux «*où est-ce que tu trouves l'argent?*». Je répondrai que n'étant ni dieu, ni César, ni tribun, je ne prétends pas détenir à moi seul la réponse, et c'est pour cette raison que la discussion et le vote doivent avoir lieu.

**Yann PERROTTE.**

## **RESOLUTION GENERALE (Extraits) du COMITE NATIONAL FEDERAL DE LA FEDECHIMIE C.G.T.F.O.**

*A la veille du 21ème Congrès Confédéral de la CGT-FO qui se tiendra à Lille en juin 2007, le Comité National Fédéral de la Fédéchimie réuni les 30 et 31 mars 2007 à Sainte Montaine (18), constate la dégradation permanente du droit au travail pour les salariés, due au manque de développement dans toute l'industrie française, imposée par la stratégie économique capitaliste mondiale relayée par l'Union Européenne.*

*Restructurations, délocalisations, fusions, faillites, fermetures, sont devenues les maîtres mots de l'actualité sociale conduisant au démantèlement des activités industrielles des Branches de la Fédéchimie. ... Le Comité National Fédéral estime que la C.G.T.-F.O., organisation syndicale libre et indépendante plus que centenaire a fait preuve de sa représentativité par les nombreux combats qu'elle a gagnés tout au long de son histoire.*

*Le Comité National Fédéral dénonce les basses manœuvres qui visent, depuis l'origine, à faire taire notre syndicalisme libre et indépendant, au nom du syndicalisme rassemblé. Le Comité National Fédéral constate le processus d'intégration du syndicalisme au niveau européen (C.E.S.) et international (C.S.I.)*

*Fidèle à la Charte d'Amiens, la Fédéchimie exprime des réserves tenant notamment aux risques d'intégration du syndicalisme international à la «gouvernance économique mondiale».*

*Après avoir engagé ses syndicats à s'informer et à débattre de la création de la C.S.I. après dissolution de la C.I.S.L., la Fédéchimie estime qu'il revient au Congrès Confédéral des Syndicats de déterminer, à l'issue d'une large discussion, la position de la Confédération...*

# LA POELADE DU PERE BOULOM: GRAINE DE NIAIS!

Le dabe des calotins, Wojtyla, a dévissé son billard y a pas un bail que déjà Ratzinger, le nouveau pacha des ratichons, veut le canoniser. Seulement y a une béchamel: pour abloquir une auréole leufnique en boutoque faut bricoler un miracle; une graine de niais!!

Les gonzes du Vatican ont bien essayé d'nous faire avaler qu'la culbute du mur de Berlin était un miracle de Popaul, mais bernique! Si encore l'mur était tombé au son des trompettes... Tant pis pour les teutons, Ratzinger va faire la gueule, c'est dans notre bath pays de France qu'on a trouvé le blot. Esgourdez moi ça les aminches c'est plus fort que d'jouer au bouchon: Une priante de Cambrai (bled spécialisé dans les bêtises, on le bonira jamais assez), sœur Marie-Simon Pierre c'est son blaze, de la congrégation des Petites Sœurs des maternités catholiques était atteinte d'un parkinson depuis l'an de grâce 2001 après JC. Elle suçrait les fraises comme son singe polack qu'elle ne pouvait plus matter à la téléche tell'ment ça lui fendait le (sacré) cœur. Vu qu'elle peut plus mettre les p'tits jésus au monde, le 2 juin 2005 (de l'ère vulgaire) elle rend son tablier. Sa frangine supérieure lui d'mande un papelard sur Wojtyla mais va maquiller l'faiot en flageolant!

Tout l'couvent s'met alors à bigotter et l'soir même la Marie esgourde un sifflet qui lui ordonne de r'prendre son stylo en pogne illico. A quatre plombes du mat', l'papier est torché et plus d'parkinson. Notre brave bonne sœur reprend l'turbin à la mater sainte Félicité à Pannam pas peu fière du miracle de Karol. Les neurologues, les psy du Vatican s'mettent au taf: «*guérison inexplicable*», circulez, y a rien à voir, le dossier médical est confidentiel. C'est pain béni, Wojtyla va pouvoir se carrer une auréole au d'ssus d'la cafetière. Y a pas mieux qu'ces fichus calotins pour s'payer une chopine de bon sang.

**Guy BOULOM.**

## EN VRAC...

-----  
"Rage du cul fait passer mal de dents".  
Antoine de Furetière (1619-1688)  
(Dictionnaire, édition posthume de 1690)

### **Le curé dit Pierre est mort:**

Quelque part enterré dans une caisse j'ai gardé le numéro de *L'Idiot International* où Jean-Edern Hallier exprimait son rejet du personnage en titrant sur toute la première page: «*L'abbé Pierre est une ordure*». Certes, «*il a fait du bien pour les mal logés*», et tant mieux pour ceux qui en ont profité (et qui en profitent encore), mais toute sa vie tous ses actes furent dictés par le seul intérêt de «*son*» Eglise. Il n'était pas «*désintéressé*» puisqu'il était d'abord militant clérical. En outre, c'était un salopard anti-sémite. Bien entendu, afin de ratisser large, il donnait les gages qu'il fallait pour montrer que la qualité de sa foi ne l'empêchait pas de prendre ses distances avec certains choix impopulaires du Vatican.

Cet individu incarne avec excellence le fonctionnement de l'Eglise si bien décrit par Jacques Prévert: «*Confortablement installé sur son nuage amiral, Dieu le père, de la maison Dieu père fils Saint Esprit et Cie, pousse un immense soupir de satisfaction, aussitôt deux ou trois petits nuages subalternes éclatent avec obséquiosité et Dieu père s'écrie: «Que je sois loué, que ma sainte raison sociale soit bénie, mon fils bien aimé à la croix, ma maison est lancée!» Aussitôt, il passe les commandes et les grandes manufactures de scapulaires entrent en transe, on refuse du monde aux catacombes et dans les familles qui méritent ce nom, il est de bon ton d'avoir au moins deux enfants dévorés par les lions*» (\*).

### **PAPON est mort:**

Pas question, non plus, de pleurer sur ce salaud. Qu'il ait été enterré avec sa légion d'honneur ôtée, montre à quel point ces gens et leur entourage sont fascinés par les hochets.

Quand il s'agit de Papon, il faut faire le parallèle entre la manière dont il a finalement été traité et celle dont ont été traités les membres d'*Action directe*. Etant entendu que nous étions en désaccord total avec leurs méthodes et leurs objectifs... s'ils en avaient de sensés. A tort, les membres d'*Action directe* ont cru qu'en descendant quelques hauts fonctionnaires, ils pouvaient faire avancer la cause des exploités. L'Etat

(\*) Jacques PREVERT, *Paroles*, Ed. du Point du Jour - Paris 1947, p.36.

ne le leur a pas pardonné et sauf à quelques mois de mourir, ils peuvent continuer à dépérir de maladie dans leurs cellules. Papon, lui, a probablement envoyé à Auschwitz environ 1500 juifs..., un «détail» de peu d'importance pour ceux qui, de «droite» ou de «gauche», nous gouvernent; malgré sa condamnation, il a donc pu mourir dans son lit pour «raisons de santé ». Qui ose nous parler «d'Etat de droit»?

### **Caporalisme à la C.G.T.F.O. !!!**

Le référendum de Chirac ayant échoué, une majorité d'adhérents de F.O. y ayant probablement voté «NON», il importe que les gentils européistes du bureau confédéral aillent au charbon pour préparer le référendum (s'il a lieu) où Marie-Ségolène nous invitera cette fois à «bien voter» en faveur de son Europe du fric et des cléricaux. Aussi, lors du dernier comité confédéral national (CCN), ceux de nos camarades qui eurent l'outrecuidance de demander que dans la résolution générale soient condamnées la CES (Confédération Européenne des Syndicats) et la CSI (Confédération Syndicale Internationale) comme fabrications des cléricaux modernistes qui les ont à leurs bottes, ces camarades, donc, furent vertement tancés par l'adjudant de quartier représentant le bureau confédéral, furieux de ne pas voir qu'une tête. Tout fout l'camp, même à Force-Ouvrière.

### **NOUVELLES DU FRONT**

**Arabie Saoudite:** Quatre de nos compatriotes ont été massacrés en se promenant sottement dans le désert saoudien. Quand on va dans certains pays, il faut quand même avoir présent à l'esprit qu'on a de grandes chances d'y rencontrer des sauvages qui vous agresseront sauvagement. C'est le contraire qui serait étonnant.

**Truqueur:** Le «camarade» clérical et obscurantiste José Bové a battu Le Pen dans le cinéma à propos des signatures «qui manquent». Entre ce cinéma et l'idée qu'il a passé un accord avec le PS il n'y a qu'un pas que je n'hésite pas à franchir allègrement puisqu'ensuite il s'est empressé de déclamer à tous vents qu'au second tour, il se désisterait pour Marie-Ségolène.

**Rap:** Entendu à la radio une écervelée affirmer qu'elle aime le «rap» (ce qui est son droit) et qu'elle le préfère à «la chanson à texte». Si le rap c'est pas du texte, c'est quoi? A la limite on peut penser que c'est pas de la chanson... Un de mes moindres travers est de détester qu'on utilise les supports esthétiques pour faire de la politique. Je ne supporte pas le «réalisme socialiste» (ainsi que le «réalisme anarchiste» qui est aussi mauvais) et le rap me fait penser à l'un et/ou l'autre. Ce qui n'est pas une opinion a priori sur le contenu du texte... étant entendu que les artistes, qu'ils le veuillent ou non, sont témoins de leur temps.

**Adieu foulard, adieu St-Ex:** Il faut avoir accumulé un bon nombre de décennies pour se souvenir des lignes Latécoère et de l'Aéropostale qui leur a succédé, et surtout de Saint-Exupéry, Mermoz, Guillaumet etc.. Guillaumet qui, accidenté dans la cordillère des Andes et certain d'y mourir, recherchait un endroit où son corps pourrait être retrouvé facilement... afin que son épouse puisse toucher l'assurance. Il a fini par tomber sur des Indiens qui l'ont sauvé. OK! la nostalgie c'est bien beau, mais elle ne doit pas faire oublier que Mermoz était quasiment fasciste et que St-Ex. était proche de ces cathos qui s'autoproclament «de gauche» tout en demeurant franchement réactionnaires... comme Marie-Ségolène. Mais quand même, Europe Airpost la compagnie appartenant à la Poste qui a succédé aux susdites, va être vendue à des étrangers (Le Monde du 13 mars). Tout fout l'camp !

**Marc PREVOTEL.**

-----

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»

19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 n°: 30 euros

Abonnement de soutien: 40 euros

Verser à : ASSOCIATION DES GROUPES FERNAND PELLOUTIER

CCP : 9998 28B Nantes; 19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé

Imprimerie spéciale de *L'Anarcho-Syndicaliste*

Directeur: Alexandre HEBERT

-----